

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

Caisses, 1998

Le Signe =, 1999

PAN, 2000

Anachronisme, 2001

Écrits poétiques, 2008



PPN 185 185 487

840  
120 =  
TAR  
7

Christophe Tarkos



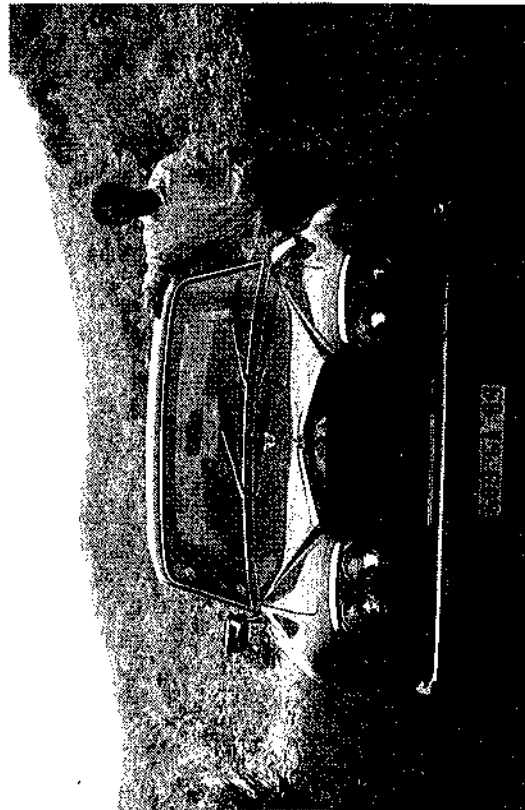
# L'Enregistré

performances / improvisations / lectures

*Édition établie et annotée  
 par Philippe Castellin*

P.O.L  
 33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

VF - 655389 - SPARU-LIP



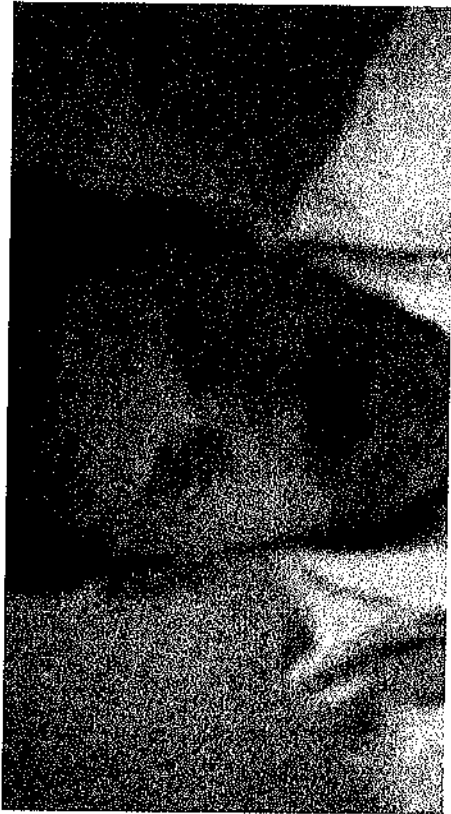
## L'ARGENT

[film de Gérard Giachi, Marseille, janvier 1998, Real Player, 3' 18"]

*Installé à Paris, C.T. n'a cessé d'effectuer des séjours réguliers à Marseille. À ces occasions, souvent, il habitait chez Gérard Giachi, artiste plasticien, web et vidéo, dont il avait fait la connaissance aux Friches et avec lequel il entretenait une dense relation d'amitié. En 1997, Giachi conçoit le projet – alors très utopique! – de développer en ligne une série d'émissions TV concernant ses amis artistes et poètes. C.T. accepte l'exercice. De là naquit L'argent, tourné par Gérard Giachi en Hi8 puis transformé en real player pour le web : le caractère « frontal » et la faible résolution de cette vidéo en découlent, la seule cependant où C.T. propose sa lecture de L'argent. Sous ce titre, un projet conçu dès les années 1995-1996<sup>1</sup> et qui, parmi les fichiers numériques, nombreux, qui le concernent, porte longtemps le nom de « Doctrine ». Au centre la question des « valeurs », qui, comme ce mot très pluriel le dit, peut aussi bien s'entendre de façon éthique qu'économique ou linguistique, et que C.T. « pense » (« je veux penser l'argent<sup>2</sup> ») en relation avec l'humanisme. À l'origine, L'argent, loin de ce qu'il deviendra lors de son édition et de sa réédition, se présente ainsi selon*

1. Une première version, sous le titre de *L'argent* est la seule valeur en a été donnée en 1998 dans le n° 1056 de *Moue de Vœu*, revue animée par Lucien Suel.
2. Jour-28 juillet 96.DOC.

le même jour « réaliste » que les autres entreprises « philosophiques » de C.T. et en adopte le ton, ici très metsscheen, refus des au-delà, affirmation volontariste de C.Q.E. (ce qui est) :



« Il est une doctrine qui réconcilie la vérité et le recherche du bien et du mal.

C'est cette doctrine que je vais essayer de vous présenter.

Cette doctrine dit que la valeur suprême est l'argent et la pensée du bien et du mal est la pensée de l'argent.

Cette doctrine redéfinit l'homme

car les autres doctrines se sont toujours arrangées pour détourner le regard de l'homme

du plus grand plaisir et dignité d'être un homme

et du monde le mal aimé, le dangereux

L'homme n'est pas un autre et sa vie est celle de ce monde<sup>1</sup>... »

1. Utisme-17 juillet 97.DOC.

Au-delà, la « Doctrine » identifie, selon le schéma utilitariste classique (Bentham ou Mill...) le Bien au plaisir ou au bonheur individuels, jugés compatibles avec le bonheur collectif, puis considère que, dans le monde « tel qu'il est », l'argent, condition pour accéder au « wellfare » de l'individu, se pose comme valeur des valeurs, valeur « sublime ». Mais il suffit de regarder la vidéo, de noter la violence implacable du texte, pour comprendre que ce souci du « vrai » dénué de toute « ironie » n'a rien d'une apologétique, ni, d'ailleurs, d'une dénonciation « moraliste », mais qu'il relève bien plutôt de l'obsène, soit d'une mise à nu et à plat d'un réel répété jusqu'à la nausée. Proche du fichier « amus.doc », le texte lu n'a pas d'équivalent dans les versions plus tardives. Répétitif et combinatoire, il martèle, il enfonce le clou : la vérité, ça n'est pas « gentil ». « L'argent c'est tout, comard ! », C.T. rapporte<sup>1</sup> avoir lancé, un jour, cette phrase à la figure d'un hypocrite. Pharisien ?

1. compa3b.WRI.

A force de ne pas parler des choses, par élégance, on ne dit rien, et on l'a dans le cul!

## Numéro Spécial Fernand Raynaud

Comment trouver les numéros du  
loto

La Poésie: le rapport qualité/prix

« 1961 Fernand Raynaud Chaud »

Fernand Raynaud aime les belles voitures. Fernand Raynaud fait le pitre. Fernand Raynaud demande que l'on ne se moque pas de lui mais il fait le pitre. On respecte un comédien, jamais un comique, on dit de lui il est bête. Fernand Raynaud fait le pitre. Fernand Raynaud achète une belle voiture. Fernand Raynaud a une voiture plus belle que la vôtre.

un élastique

L'argent est bien à penser. L'argent est une bonne chose à penser. La pensée de l'argent est agréable et douce et n'est pas inutile. Ce n'est pas penser à rien que penser l'argent. L'argent à penser a cela de plus qu'une autre pensée qu'il peut laisser de l'argent, après. Avec l'argent on pourra toujours penser après. Si on ne sait pas on peut penser à l'argent, il en restera au moins un peu d'argent après. Contrairement à la plupart des pensées, l'argent n'est pas une mauvaise chose en soi, et pourra servir après si besoin est. L'argent à penser est comme penser quelque chose, non penser à rien, il donne une vraie pensée, riche, complexe, vivante, difficile, qui suit la vie comme une pensée. La meilleure chose à penser est l'argent pour l'instant, et si, par la suite, la pensée était absurde au moins resterait-il un peu d'argent après. Penser ne sert pas obligatoirement à rien. Il n'y a pas meilleur thème de réflexion pour penser. Pourquoi penser à l'argent, d'une manière ou d'une autre, n'apporterait-il pas un peu d'argent un jour ou l'autre. L'argent n'est ni bon ni mauvais, mais il peut servir après, en cela il est préférable. Penser l'argent donne autant de plaisir que penser mais la pensée de l'argent peut laisser un peu d'argent après le plaisir.

## L'argent

Tout le monde a un anus

tout le monde parle

tout le monde a des paroles qui sortent de la bouche

tout le monde parle avec les mains

tout le monde a des mains

tout le monde a un anus

tout le monde peut faire de l'argent

à tout instant

l'argent est instinctif  
et immédiat

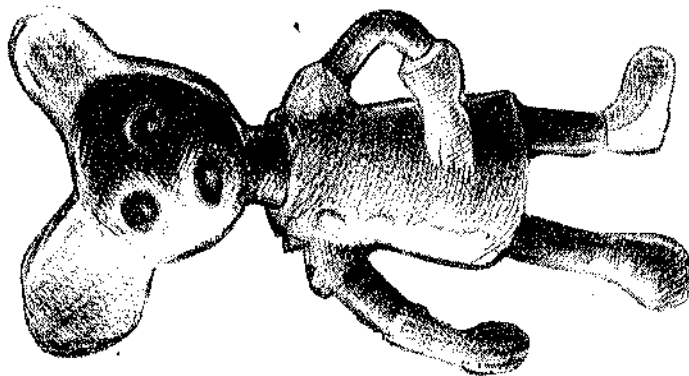
donne le bien et donne le mal

tout ce qu'on peut dire, toutes les paroles qu'on peut donner par la bouche, sont bien ou sont mal

les bonnes paroles rapportent de l'argent  
les mauvaises paroles perdent de l'argent

il y a des bonnes paroles et des mauvaises paroles  
 l'argent est rapide  
 on peut faire de l'argent quand on veut  
 tout le monde peut faire de l'argent  
 tout le monde a des mains, tout le monde a un anus  
 on peut parler  
 les paroles qui sortent de la bouche donnent de l'argent  
 ou perdent de l'argent  
 on peut parler  
 ce qui est bon est ce qui donne de l'argent  
 ce qui est mauvais est ce qui perd de l'argent  
 il y a de bonnes paroles qui sortent de la bouche  
 il y a de mauvaises paroles qui sortent de la bouche  
 l'argent est la valeur sublime  
 tout ce qu'on dit est des paroles mauvaises est des paroles  
 bonnes  
 nos paroles peuvent être des paroles qui donnent de  
 l'argent  
 ou qui perdent de l'argent  
 toutes nos paroles ont une valeur  
 tout ce que tu fais est bien ou mal  
 tout ce qui rapporte de l'argent  
 tout ce qui ramène de l'argent avec les mains,  
 avec l'anus, avec la bouche

est bon, ou est mauvais  
 tout le monde est capable à tout instant de faire de  
 l'argent,  
 avec les mains, avec l'anus, avec la parole, avec la bouche  
 les paroles sont bien ou mal  
 rapportent de l'argent ou dépensent de l'argent sans en  
 donner, sans en rapporter  
 on peut faire de l'argent  
 on peut se tenir à ce que dit l'argent  
 on peut en rester à ce que fait l'argent,  
 le prendre comme une mouche [?], comme soutien  
 on peut tout faire avec de l'argent  
 tout ce qu'on fait est bien  
 ou mal  
 c'est l'argent qui décide  
 soit ça rapporte de l'argent  
 soit ça fait perdre de l'argent  
 tout ce qu'on fait  
 est bien si ça rapporte de l'argent  
 est mal si ça perd de l'argent  
 l'argent est la valeur sublime  
 toutes nos paroles ont une valeur



JE SUIS  
EN  
CONVERSATION  
AVEC  
LE DEMON

L'hypnotiseur soigne, dessin de Pascal Doury

## LE MONDE MAGIQUE

[« Les voix de l'écrit », Le Mans, 13 et 14 mars 1998, K7 31, face B, fichier .WAV de 16' 56" à 27' 46", 10', numérisation David Christoffel, 2009]

*La soirée, qui se déroule au théâtre Scaron au Mans, appartient au cycle des Voix de l'écrit, événement régulièrement organisé par Christian Prigent et Charles Pennequin. Au programme Katalin Molnár, Bernard Heidsieck, Olivier Cadiot, Jean-Pierre Verheggen, Charles Pennequin et Olivier Tugny. Avec tous ces poètes ou presque, C.T. entretient des relations d'amitié et de collaboration. Liés à l'aire des poésies expérimentales, ils ont en commun d'accorder une grande importance au verbe et, dans le contexte de la « lecture publique », d'insister sur la dimension sonore. Chacun à sa manière!*

*Celle de C.T., rapportée à ses interventions les plus récentes, s'inscrit, par sa forme autant que par sa thématique et sa tonalité, dans une direction que seul L'argent avait auparavant empruntée. Les jeux phonologiques subsistent, et l'improvisation s'appuie sur eux pour se développer, de [v] en [v] ou de [on] en [on] : on voit bien que « monde » et « démon » « s'inversent » à la lettre l'un dans l'autre et que dans les deux se glisse*

« onde », ou que l'« heur » du bon-heur se lie au « cœur ». Au lieu cependant d'ouvrir la voie à des « séries » plus ou moins illimitées, ces glissements se font raccords entre un nombre restreint de termes ensemble pétris, repris et réagencés, vague après vague, jusqu'au ressassement. Naissent des strophes, comme autant d'unités moléculaires où les règles syntaxiques peuvent être transgressées, bousculées par le souci du « mélange » et de la répétition quasi obsessionnelle d'assertions qui à se transformer les unes dans les autres y gagnent leur « validité ».

À l'écoute attentive de l'enregistrement, on entend le bruit de feuilles ou de pages qui tournent. De fait, au printemps 1998, plusieurs fichiers correspondent au contenu de l'improvisation, sans pour autant qu'aucun lui soit identique. « Cheval.DOC », par exemple, qui date du 9 mars 1998, comporte en sa totalité le « mouvement » lié à la « destruction ». S'appuyant sur l'une ou l'autre de ces versions, il est probable que C.T. a opéré des coupes, de ces ponctions, effectuées au fil de l'acte de lire, résultant la matière verbale qu'il malaxe. Une matière qui, par ailleurs se constitue en relation avec bien d'autres fichiers et travaux. Amont, la « Conversation avec le démon » figure dans L'hypnotiseur soigne, livre illustré par Pascal Doury et publié au printemps 1998, et la « magie » apparaît dans les fichiers liés au Port<sup>1</sup>, dès 1996. Aval, l'improvisation de janvier 1999 à Pompidou reprendra bonne partie de ce Monde magique, et, hiver 1998-1999, la revue BoXon publiera une version qui condense et hybride les deux interventions, éléments, structure ou thèmes.

Pris séparément, ces derniers viennent de loin. Cependant, l'impression que Le monde magique marque un point d'inflexion dans la trajectoire de C.T. résulte de leur assemblage, inédit, au sein d'un horizon qui ouvre sur un « monde » dont il développe la genèse – ou la procession – quasi biblique malgré l'humour noir qui l'imprègne dans le « compte à rebours »

1. Repris dans *Le Signe* =, p. 69.

final – et magique puisque c'est sur le verbe qu'elle s'établit en le lisant, par la lecture.

Une puissance toute nouvelle en résulte : Le monde magique n'est pas un « sketch », le penser n'y est pas un penser « sur » la langue mais dans une langue « agglutinée ». Patmot s'y fait substance, à ruminer, à mastiquer : « dans magie il y a mange ». Et nous sommes dedans. Nous nous mettons dedans. Nous tous. Passage du « je me » au « nous tous ».

On s'en tirera pas comme ça.

nous avons tout autant de cœur  
nous avons tout ce que le ce cœur nous avons fait un  
monde avec un démon  
nous avalons  
nous ravalons  
nous avons autant le cœur de le savoir  
nous avons une vie  
nous avons autant la vie  
nous avons autant de vie  
nous avons un v vivant dans voulu dans vivant dans vie

le démon vient dans le, dans le cœur assez grand  
et assez vivant pour qui le savent  
nous avons le cœur assez grand pour le savoir

nous avons le tout ce que nous avons pour avoir  
conscience

nous avons conscience nous avons faim

nous goûtons  
nous avons su valoir nous avons voulu savoir  
nous avons su avant de commencer  
nous avons un grand cœur qui va vouloir qui veut  
toujours s'étaler dans la position d'en venir à revouloir  
savoir

toujours dans la position d'être conscient le vouloir  
savoir

le démon goûte le cœur  
nous avons formé le monde avec un démon  
le démon goûte le cœur et le cœur demande au démon  
le cœur et le démon sont de la même sorte  
le cœur et le démon ils font de la magie

### Le monde magique <sup>1</sup>

nous formons le monde  
nous formons un monde magique  
nous nous goûtons  
nous faisons de la magie

nous sommes en conversation avec le démon

le fait d'être avec le démon

nous savons

nous avons le ce que nous avons pour avoir conscience  
assez de cœur

nous avons assez de cœur

nous avons pour avoir conscience assez de cœur pour  
savoir

le démon pour être en train de converser avec le assez de  
cœur de le démon

nous avons faim

nous avons la tentation de faire l'amour

nous sommes heureux

nous sommes heureux de faire l'amour

nous avons autant de cœur

1. Transcription Sophie Bogaert.



nous avons formé un monde magique  
d'où le fait que nous sommes dans un monde magique

la vie n'est pas à un autre endroit que la vie au cœur  
où nous avons assez à boire  
d'où le fait que nous sommes dans un monde magique  
parce qu'il vogue  
parce qu'il n'a pas de volonté  
ni d'avant ni d'avalanche  
parce qu'il est avant tout inventé  
et ivre  
et avant tout il est inventé il est inversé et il est ivre  
souvlevons  
souvlevons-le

nous avons assez de cœur pour soulever avec le cœur  
et le démon et la conversation avec le démon et le monde  
magique

car nous avons formé le monde  
et le monde est magique

nous produisons  
nous nous produisons  
nous procédons à notre destruction  
comment nous nous procédons?  
nous nous produisons  
nous procédons à notre destruction  
où nous nous détruisons se produit  
la destruction massive se produit  
avec quoi nous ensevelissons-nous?  
nous nous ensevelissons dans la destruction  
comment elle se produit?

nous nous produisons  
nous nous sommes faits de la destruction par ensevelissons-  
nous

où nous nous sommes mis à nous ensevelir  
exactement où nous nous sommes mis à nous ensevelir  
nous n'y coupons pas

nous avons autant le cœur de le savoir et assez de cœur  
pour en avoir conscience

nous qui nous formons la destruction  
nous nous mettrons dedans  
ce qui nous procède

nous nous mettrons à procéder  
à nous procéder à la destruction  
nous nous produisons et nous formons le monde  
le monde est magique  
et dans quatre mois c'est l'été

mars avril mai juin  
un deux trois quatre  
quatre mois à tenir avant que ça soit l'été  
quatre mois c'est pas long  
ça passe assez vite

en attendant quatre mois ça passe assez vite et on est  
d'un coup

dans l'été chaud  
en pleine chaleur  
en plein mois de juin  
quand il fait très chaud en plein milieu de la journée  
dans quatre mois et on est dedans